

Le 21 février 1990, dans un entretien accordé au quotidien communiste *Pravda*, Mikhaïl Gorbatchev, Premier secrétaire du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique (PCUS), livre ses impressions sur la réunification de l'Allemagne.

Source

Interview de Mikhaïl Gorbatchev à la Pravda au sujet de la réunification allemande (Moscou, 21 février 1990), dans Documents d'actualité internationale. 01.05.1990, n° 9, p. 166-167.

Copyright

© Ministère des Affaires étrangères de la République Française

[Interview de Mikhaïl Gorbatchev à la Pravda au sujet de la réunification allemande \(Moscou, 21 février 1990\)](#)

Question - *Les lecteurs ne cessent d'écrire au journal pour demander des explications sur la réunification de l'Allemagne. L'Occident, lui aussi, énonce nombre d'idées sur ce sujet, y compris sur les résultats de votre rencontre avec le chancelier Helmut Kohl. Que pouvez-vous dire à ce propos ?*

Réponse - C'est une question vraiment très importante, une question essentielle de l'actualité politique internationale. Je dégagerai deux aspects. Le premier, c'est le droit des Allemands à l'unité. Nous ne l'avons jamais nié. Je tiens à vous rappeler que même après la guerre, qui a causé tant de malheurs à notre peuple, qui lui a inspiré une haine naturelle envers ses responsables et une juste fierté pour sa victoire, l'Union soviétique s'est prononcée contre le démembrement de l'Allemagne. Cette idée ne nous appartient pas et nous ne sommes pas responsables de la façon dont les événements se sont ensuite développés dans le contexte de la guerre froide. J'ajouterai que, même après l'instauration de deux États allemands, le gouvernement soviétique a continué, conjointement avec la RDA, à défendre le principe de l'unité allemande. En 1950, l'URSS a appuyé la proposition est-allemande de rétablir l'entité de l'Allemagne en tant qu'État. Le 10 mars 1952, le gouvernement soviétique proposait un plan de réunification de l'Allemagne au sein d'un État démocratique et neutre.

L'Occident a rejeté cette proposition. Lors de la conférence des ministres des Affaires étrangères, qui s'est tenue à Berlin en 1954, nous avons de nouveau proposé de créer une Allemagne unifiée et démilitarisée. Nous avons essuyé un nouveau refus. Un an plus tard, le 15 janvier 1955, le gouvernement soviétique proposait de créer une Allemagne unie sous l'égide d'un gouvernement issu d'élections libres,

avec lequel un traité de paix aurait été signé. Cette proposition est elle aussi restée sans réponse. La proposition de créer une confédération allemande, avancée par la RDA en 1957-1958 et activement soutenue par nous, n'a même pas été examinée. En 1959, nous avons proposé, lors d'une conférence des ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances, de conclure un traité de paix avec une Allemagne réunifiée qui ne serait pas membre de groupements militaro-politiques, mais qui posséderait un certain potentiel militaire. Le résultat a été identique. Lors de la conclusion du traité de Moscou, l'URSS n'excluait toujours pas la possibilité de surmonter la division de l'Allemagne.

(...)

Q - *Que pensez-vous de l'inquiétude, manifestée par les Soviétiques comme par d'autres peuples européens, face à la perspective de l'existence d'un État allemand unifié au centre de l'Europe ?*

Réponse - Historiquement et psychologiquement, cette inquiétude est compréhensible. Même si, on ne peut le nier, le peuple allemand a tiré les leçons des tentatives de domination d'Hitler et de la seconde guerre mondiale. Dans les deux États allemands, vivent de nouvelles générations qui ne considèrent plus le rôle de l'Allemagne dans le monde comme il était considéré ces derniers cent ans et, surtout, sous le nazisme. Il est, bien sûr, un autre élément important : les opinions publiques de la RFA et de la RDA ne sont pas seules, des officiels et des hommes d'État ont maintes fois déclaré à la face du monde que la guerre ne devait plus jamais venir du sol allemand. Lors de notre entretien, Helmut Kohl l'a formulé d'une façon encore plus contraignante : seule la paix doit venir du sol allemand.

(Source : Bulletin Soviétique d'Information)

Question

1° Analysez de façon critique la manière dont M.Gorbatchev présente la politique soviétique à l'égard des Allemands depuis 1945.

2° A quelle condition M.Gorbatchev semble-t-il accepter la réunification allemande ?